D'Alger Ã  Bassorah, l'Ã©popÃ©e du bateau des femmes arabes pour la paix a eu pour objectif de signifier la volontÃ© de paix des femmes du monde entier alors que les hommes, chefs d'Etats ou majoritÃ© de citoyens ordinaires percevaient l'intervention militaire comme la seule faÃ§on de rÃ©gler un conflit.

En effet, immÃ©diatement aprÃ¨s l'invasion du Koweit par l'Irak en aoÃ»t 1990, des bruits de botte se firent entendre avec l'envoi dans le Golfe arabo-persique de forces militaires occidentales considÃ©rables. Cette opÃ©ration avait le soutien des rÃ©solutions du Conseil de sÃ©curitÃ© alors que la Charte des Nations Unies prÃ©voit que tout doit Ãªtre tentÃ© pour sauver la paix et prÃ©venir la guerre. En particulier, la charte prescrit l'ouverture de nÃ©gociations Ã  tout prix, Ã©liminant l'Ã©tablissement de conditions prÃ©alables dictÃ©es par le plus fort, alors que les nÃ©gociations proposÃ©es par l'Occident Ã  l'Irak Ã©taient subordonnÃ©es Ã  des exigences prÃ©alables.

Seules, les femmes ne se laissÃ¨rent pas intimider par cet arsenal de mesures juridiques et militaires, les premiÃ¨res ayant pour but de donner une respectabilitÃ© et une lÃ©gitimitÃ© Ã  l'Ã©talage de la force, les secondes de montrer Ã  l'Irak et aux pays dominÃ©s que les puissances dominantes entendaient user de la guerre plutÃ´t que de perdre le contrÃ´le du pÃ©trole dans cette rÃ©gion. Par suite, pour contrer la "logique de guerre" et montrer leur volontÃ© de paix, les femmes des pays arabes se rÃ©unirent au Yemen. Elles voulaient, dans le mÃªme temps, marquer leur opposition Ã  un blocus militaire qui, pratiquÃ© au lendemain de l'invasion du Koweit, avait dÃ©jÃ  fait des victimes parmi les enfants irakiens et jordaniens privÃ©s de lait et de mÃ©dicaments.

Dans ce but, elles dÃ©cidÃ¨rent d'affrÃ©ter un bateau, le Ibn Khaldoun, et d'organiser un pÃ©riple d'Alger au port irakien de Bassorah et elles invitÃ¨rent des femmes des pays de la Coalition dirigÃ©e contre l'Irak (Europe, Etats-Unis et Japon)Ã  participer Ã  leur voyage. Sur le mÃªme bateau, se retrouvÃ¨rent 282 femmes de pays arabes accompagnÃ©es de quelques enfants, des Occidentales et des Japonaises, montrant ainsi que la nÃ©gociation Ã©tait la seule vÃ©ritable alternative Ã  la guerre. En outre, les participantes du bateau entendaient tÃ©moigner leur solidaritÃ© aux enfants d'Irak menacÃ©s dans leur santÃ© et dans leur droit Ã  la vie en leur apportant une cargaison de lait en poudre et de farine.

L'expÃ©rience du bateau des femmes arabes pour la paix met en lumiÃ¨re les qualitÃ©s remarquables qu'elles dÃ©ployÃ¨rent dans la prÃ©paration et la conduite de cette expÃ©rience :

- CapacitÃ© de planification en organisant le voyage, d'une durÃ©e initialement prÃ©vue de 18 jours, pour quelque trois cents femmes et une quinzaine d'enfants. Cette capacitÃ© se rÃ©vÃ©la aussi dans les collectes d'argent pour acheter le lait en poudre et la farine. Ces denrÃ©es Ã©taient hissÃ©es Ã  bord du navire Ã  chaque escale dans les ports arabes.
- CapacitÃ© d'organisation de la vie quotidienne oÃ¹ la solidaritÃ© entre les femmes fonctionna trÃ¨s vite pour l'entretien des locaux, la prÃ©paration de soirÃ©es artistiques de grande qualitÃ© qui se dÃ©roulaient Ã  bord tous les soirs, la tenue de confÃ©rences et la confection d'un journal de bord collectif. - TÃ©moignage de courage quand elles tinrent tÃªte Ã  l'attaque de dizaines de militaires amÃ©ricains, anglais et australiens qui, dÃ©guisÃ©s et armÃ©s jusqu'aux dents, furent parachutÃ©s sur le bateau dans le Golfe arabo-persique, Ã  la veille de leur arrivÃ©e Ã  Bassorah. Ils se livrÃ¨rent Ã  des actes de violence d'une sauvagerie inouÃ¯e Ã  l'Ã©gard des femmes, des enfants et des membres masculins de l'Ã©quipage.
- TÃ©moignage de la rÃ©sistance Ã  l'intimidation de la violence armÃ©e quand elles refusÃ¨rent de se plier aux injonctions des envahisseurs du bateau qui leur enjoignaient jeter Ã  la mer leur cargaison de lait et de farine. Elles prÃ©fÃ©rÃ¨rent subir pendant deux semaines la soif, la faim, les coups et leurs consÃ©quences plutÃ´t que d'obÃ©ir. Finalement, aprÃ¨s deux semaines d'invasion du bateau, elles obtinrent que les denrÃ©es soient dÃ©chargÃ©es dans un port de la mer d'Oman et envoyÃ©es Ã  des enfants soudanais. - TÃ©moignage de solidaritÃ© entre ces femmes, arabes, occidentales et japonaises, refusant de se dÃ©solidariser aux heures les plus sombres des violences exercÃ©es par les militaires et de se faire rapatrier, sauf deux cas de maladie cardio-vasculaire. Toutes furent unanimes pour rÃ©sister le plus longtemps possible aux prÃ©tentions des envahisseurs.
- TÃ©moignage de maÃ®trise d'une situation de crise quand, privÃ©es d'un approvisionnement normal en eau et aliments par suite des sanctions infligÃ©es par les envahisseurs et de la durÃ©e du voyage plus longue que prÃ©vue, elles procÃ©dÃ¨rent Ã  des rationnements Ã©quitables.
- TÃ©moignage de maturitÃ© politique quand, au plus fort de la crise, elles rÃ©ussirent Ã  prendre contact avec la Croix Rouge et Ã  s'adresser au secrÃ©taire gÃ©nÃ©ral de l'ONU et aux chefs d'Etat des pays arabes pour les informer des violations des droits humains dont elles et les membres de l'Ã©quipage Ã©taient victimes.

Source: L'alliance